



Jules Barbey d'Aureville et les petits oiseaux de la rue Rousselet, à Paris. Dessin de Roger de Beauvoir, mort en 1866.

(Coll. Musée Barbey d'Aureville)



# LE CONNÉTABLE

Bulletin de la Société  
Barbey d'Aureville  
N° 1 - Janvier 2007



## Le mot de la Présidente

Chers amis,

En 2008, nous célébrerons le bicentenaire de la naissance de Jules Barbey d'Aureville. Le bureau de notre Société a pensé que pour préparer activement cet anniversaire, il serait judicieux que nous vous informions régulièrement des différentes manifestations qui se dérouleront dans le Cotentin et ailleurs.

En même temps que nos regards se tournent vers cet événement, j'aimerais me souvenir avec vous, grâce à cette nouvelle publication, de notre promenade du 23 septembre 2006 dans la région de Granville où l'ombre du Chevalier des Touches hante encore les vieilles demeures, repères des chouans se battant pour le retour du roi.

Nous aimerions que notre bulletin " Le Connétable " vous donne le désir de mieux connaître les écrits de Barbey d'Aureville. Ils ne prennent tout leur sens que lorsque nous parlons sur ses traces, forts des lectures entreprises auparavant.

Longue vie à notre revue !

Partagez avec moi tout l'intérêt que je porte à l'œuvre du Connétable des Lettres.

Isabelle Barré

Société Barbey d'Aureville.

Siège social : Musée Barbey d'Aureville, 50390 Saint-Sauveur-le-Vicomte.

Secrétariat : 56, rue des Bouchers 14400 Bayeux. Cotation annuelle : 20 €.

Comité de rédaction : Isabelle Barré, Claude Godefroy, Michel Pinel.

Contact pour le bulletin : Michel Pinel, 4, rue de la Fontaine Notre-Dame, 50430 Lessay.

*En haut, à droite :*

portrait de Jules Barbey d'Aureville, par Lobel-Riche, (Coll. Musée de St-Sauveur-le-Vicomte).

*En haut, à gauche :*

blason de Barbey d'Aureville : "d'azur à deux bars adossés d'argent, et au chef de gueules, chargés de trois besans d'or."





## LA JOURNEE AUREVILLIENNE DU 23 SEPTEMBRE 2006

L'assemblée générale de la société se tenait cette année à Granville. Après le mot de bienvenue de M. Bailbé, maire-adjoint de Granville, chargé de la culture, la présidente, Mme Barré, accueillait les membres de la société venus nombreux participer à cette journée placée sous le signe du Chevalier des Touches.

L'assemblée générale, à Granville. Au premier plan : Claude Godefroy, Isabelle Barré et Patrick Bailbé, maire-adjoint de Granville.

Le secrétaire Claude Godefroy rendait ensuite hommage à deux membres de la Société : Mme Denise Lotte, présidente de l'association de 1992 à 2004, puis présidente d'honneur et Mme Denise Le Doux, vice-présidente d'honneur.



A St-Planchers, au village de Malicorne, Mme Barré rappelle le souvenir de la famille Destouches devant la maison familiale du chevalier.

Après l'adoption du rapport moral et du compte-rendu financier, le secrétaire-trésorier évoquait notamment le bicentenaire de la naissance de Barbey d'Aurevilly et les cérémonies projetées pour 2008, tant au plan national que local. En fin de matinée, Mme Brigitte des Bouillons donnait une conférence très documentée sur "Le Royalisme de Barbey d'Aurevilly". Après un passage rapide devant l'Hôtel de Ganne où fut arrêté Jacques Destouches, les participants étaient conviés à déjeuner au restaurant "Le Phare", en face du port.

L'après-midi était consacrée à des visites nous conduisant sur les pas du Chevalier des Touches. Nous nous sommes rendus au village de Malicorne à Saint-Planchers puis au château de Pont-Roger à Saint-Jean-des-Champs et avons pris la direction de Chanteloup. Pour finir, nous nous sommes arrêtés à Quettreville-sur-Sienne où mourut l'un des grands admirateurs de l'auteur de *L'Enfermé*, Louis Beuve.



Présentation du château de Pont-Roger par son propriétaire M. Yvonnick Charveriat.



Encre de chine, lavis, rehauts de blanc.

En haut : frontispice.

En bas : la vision dans le miroir, le coeur cuit sur la broche.

Deux illustrations de *L'Enfermé*, par le peintre Claude Yvetot.

Natif de Cherbourg, en 1943, Claude Yvetot a étudié la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Depuis 1970, il expose dans de nombreux salons et individuellement comme à Valognes, en décembre dernier.





## Barbey d'Aureville et la mystérieuse Paulette

On sait peu de choses de la mystérieuse Paulette qui surgit dans la vie de Barbey, à la fin de 1837, quand il avait à peine trente ans. D'ailleurs s'appelait-elle Paulette ou Paula, ou peut-être même Pauline ? Il en parle pour la première fois dans son *Premier Memorandum*, à la date du 12 décembre 1837 : "*Dimanche, passé ma soirée chez P... Cette jeune fille aux cils dorés s'inclinerait-elle de notre côté ?*" Il se dit ce jour-là qu'il ne peut l'aimer à cause du souvenir de sa cousine Louise, un souvenir "*plus fort que les réalités les plus charmantes.*" Mais bientôt, il est séduit par sa beauté étrange et ne tarde pas à la prendre dans ses bras. Ils vont vivre une aventure, aussi courte que passionnée, dont il parle peu dans ses écrits et toujours avec une certaine réserve. Un poème amoureux lui est dédié, qui mentionne son prénom, "Ô ma Paulette !", "Aime-moi donc, ma Paulette, / O mon blond trésor !" (Memorandum, 16 février 1838). Sans elle, avoue-t-il "*chez qui j'allais tous les soirs me décharger de mon fardeau, je serais retourné à l'opium*" (début mars 1838). Mais Paulette est étrange et garde un secret qu'elle ne dévoile pas aux interrogations inquiètes de son ami, revigoré par cette tendre liaison. Qui est-elle ? Quel est son vrai nom ? "Paulette n'est pas une illettrée, écrit Jean Canu, dans son essai ; ses manières, le style de sa correspondance témoignent d'une certaine éducation. Pourquoi vit-elle ainsi, seule, errante, changeant sans cesse de logement, comme traquée par un passé encore menaçant ?" On ne saura rien. Ils se quittent en mars 1838. C'est Barbey, semble-t-il, qui a pris la décision, il sentait qu'il allait s'attacher trop sérieusement. Mais bientôt, il regrette et va rôder auprès de sa demeure. Son ami Gaudin la rencontre un jour, ils parlent, elle lui dit que "c'était ainsi dans la vie, qu'on se voyait et puis qu'on ne se voyait plus". En avril, Barbey aperçoit Paula mais ils ne se parlent pas. Ils s'écrivent de temps à autre. Pourraient-ils rester amis sans se voir ? Son souvenir l'obsède. Il évoque leur séparation dans un poème, "Si tu pleures jamais, que ce soit en silence !". "Dis moi qui l'a voulu si je t'ai délaissée?", demande-t-il au "blond sphinx trop aimé" qu'il soupçonne d'avoir fait un mystère du mal dont elle souffrait. Barbey se rend compte qu'il a changé depuis Paula, il ne supporte plus une solitude qui lui plaisait tant autrefois (19 juin 1838). Le 22 juillet, il écrit : "*toujours cette P... qui flotte dans les sables arides de la mémoire...*", le 29 juillet et le 3 août, il va voir Mme Albert (la maîtresse de son ami Gaudin) et il lui parle de Paula, "*cette inexpugnable pensée*". Le jour de la sainte Pauline, le 10 octobre, il repense à elle : "*Elle est partie. Où est-elle ? Reviendra-t-elle ? On ne sait. Indéchiffrable et puissante fille sans qu'elle s'en doute elle-même, et qui a ajouté aux charmes étranges et empoisonnés de son caractère doux et trop contenu celui d'une vie errante, misérable et inconnue !*" En novembre 1839, Paulette meurt, sans doute du mal dont elle faisait mystère, la tuberculose. La passante mystérieuse s'en est allée laissant des traces profondes dans le cœur de Barbey qui venait de voir pour la dernière fois au théâtre, le 23 août 1838, Louise du Ménil, son grand amour impossible.

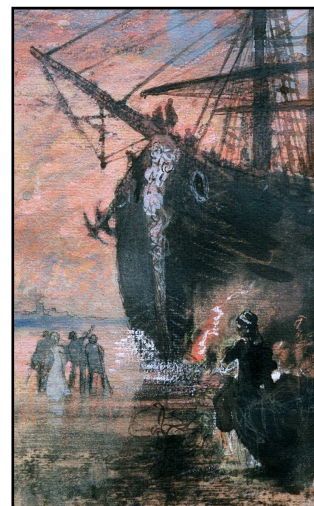
Michel Pinel



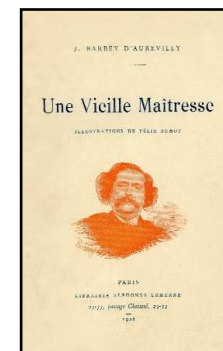
Stéphane Watrin, à gauche, présente la propriété de Chanteloup. Elle fut, pour certains, le château de Touffedelys d'où partirent les chouans afin de délivrer des Touches, à Coutances.



Devant la tombe de Louis Beuve, à Quetreville-sur-Sienne, Michel Pinel évoque le poète, grand admirateur de Barbey d'Aureville.



*Ci-contre* : En 2006, le musée Barbey d'Aureville s'est enrichi d'une gouache de Félix Buhot, acquise par la municipalité dans une galerie parisienne. Cette oeuvre illustre le roman *Une vieille maîtresse*.



Selon le choix des participants lors de la dernière assemblée générale, la journée Barbey d'Aureville 2007 (fixée le samedi 22 septembre) aura pour thème le roman *Une vieille maîtresse* dont l'action se déroule principalement à Carteret.

*ci-contre* : *Une vieille maîtresse*, édition Lemerre, 1926, illustrée par Félix Buhot.

### Barbey le Connétable

Du vivant de Barbey d'Aureville, ses amis le surnommaient souvent, entre eux, le "Connétable". Après sa mort, deux biographies parurent avec la mention de ce titre qui ne déplaisait pas, d'ailleurs, au fier écrivain : "*Barbey d'Aureville - Connétable des Lettres*", par Léon Riotot, en 1933, et "*Le Connétable des Lettres - Barbey d'Aureville*" par Aristide Marie, en 1939. Quant au grand aurevillien Hermann Quéru, il intitula l'ouvrage qu'il publia en 1946 : "*Le dernier grand seigneur*".





## 2008 Le bicentenaire de la naissance de Barbey d'Aurevilly

Le 19 janvier 2006, à l'Institut de France à Paris, le Docteur QUINET, maire de Saint-Sauveur-le-Vicomte, Madame Isabelle BARRÉ, présidente de la Société Barbey d'Aurevilly, Monsieur Claude GODEFROY, secrétaire, et Monsieur Patrick AVRANE, auteur du livre *Barbey d'Aurevilly solitaire et singulier*, étaient reçus par Monsieur le Professeur Yves POULIQUEN, membre de l'Académie Française.

Le professeur Yves Pouliquen, de l'Académie française, visite le Musée Barbey d'Aurevilly, à Saint-Sauveur-le-Vicomte.

De gauche à droite : Claude Godefroy, Michel Quinet, maire, M. et Mme Pouliquen, Isabelle Barré.

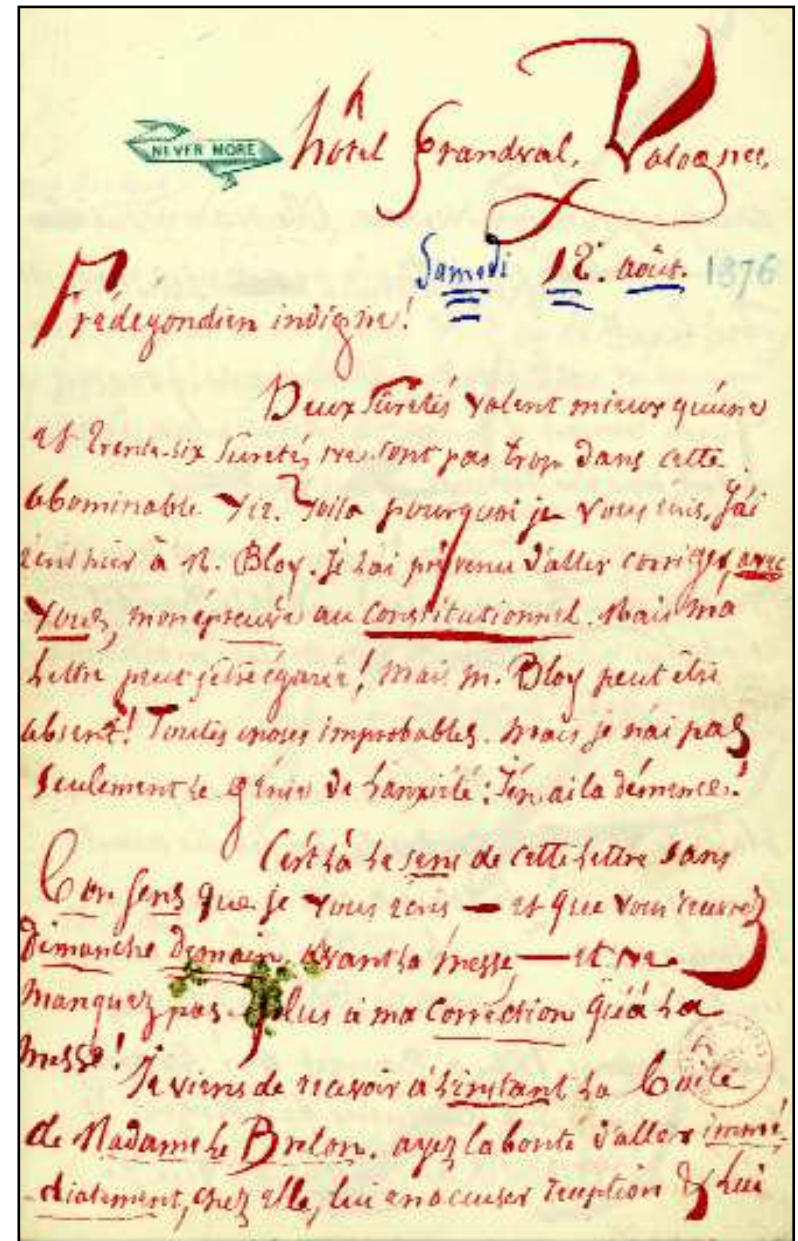
Le 29 avril, M. QUINET accueillait M. et Mme POULIQUEN au musée Barbey d'Aurevilly. Madame Isabelle BARRÉ présenta les riches collections du musée à l'académicien et à son épouse ainsi qu'aux personnalités présentes : Monsieur Jean LEVALLOIS, conseiller régional, Monsieur RIPOUTEAU, conseiller général et les membres du Conseil municipal. L'après-midi, une première réunion de travail avait lieu, à l'hôtel de ville, pour définir les actions à mener dans le cadre du bicentenaire de la naissance de l'auteur des *Diaboliques* afin d'intéresser et toucher tout public.

L'inscription du bicentenaire au calendrier des célébrations nationales de l'année 2008 est en bonne voie. Le Haut comité des célébrations nationales a émis un avis favorable, le 21 juin 2006, grâce à l'intervention de Monsieur le Professeur POULIQUEN.



Au cours de la deuxième réunion de travail qui s'est déroulée le 21 octobre dernier, chaque participant a évoqué son projet.

*Ci-contre :*  
M. Quinet, maire de Saint-Sauveur-le-Vicomte, le Pr Pouliquen et Mme Mouchel, maire-adjointe de Valognes.



Lettre de Barbey d'Aurevilly à Georges Landry (1848-1924), ami fidèle et secrétaire dévoué qu'il surnomme Frédégondien. Barbey passe l'été en Normandie. La lettre est envoyée de Valognes et datée du 12 août 1876. La veille, il est allé à Carteret. (Coll. Musée de St-Sauveur-le-Vicomte).

## LES DERNIERES PUBLICATIONS SUR BARBEY D'AUREVILLY

Saluons d'abord la belle entreprise des Editions Les Belles Lettres qui rééditent, en neuf imposants volumes, l'intégrale de l'oeuvre critique de Barbey d'Aurevilly, sous la direction de Pierre Glaudes et Catherine Mayaux. Deux tomes sont déjà sortis. En 2005, le premier volume qui regroupe, en 1324 pages, cinq titres des *Oeuvres et des Hommes* : Les Philosophes et les Ecrivains religieux - Les Historiens politiques et littéraires - Les Poètes - Les Romanciers ; en 2006, le second volume, de 1244 pages, réunissant Les Bas-bleus - Les Critiques ou les Juges jugés - Sensations d'art - Sensations d'histoire. Nous avons noté la collaboration de Joël Dupont, spécialiste éminent du *Walter Scott normand*, qui fut pendant trente ans le conservateur du Musée Barbey d'Aurevilly.

Les jeunes Editions du Sandre, à Paris, ont réédité, en 2005, *Les prophètes du passé* ; en 2006, *Pensées détachées suivi de Fragments sur les femmes*.

Citons également :

Avrane Patrick, *Barbey d'Aurevilly, solitaire et singulier*, Campagne Première, 2005. Réédition de *Barbey d'Aurevilly*, Desclée de Brouwer, 2000 (Prix littéraire du Cotentin 2001).

Piel Jean-Marc, *Barneville Carteret à la lumière de Barbey d'Aurevilly*, Ed. Cahiers du Temps, Cabourg, 2005.

Pinel Michel, *La lande de Lessay de Barbey d'Aurevilly à Louis Beuve*, imp. Le Révérend, Valognes, 2005.

Thiollet Jean-Pierre, *Jules Barbey d'Aurevilly ou le triomphe de l'écriture*, Ed. H & D, 2006.

Et un très joli petit ouvrage de 28 pages, édité par Rumeur des Ages, à La Rochelle : Jules Barbey d'Aurevilly, *Les photographies et les Biographies*. (cette petite maison d'édition avait déjà publié dans le même format, en 1999, *La Littérature du Tabac et la blague en littérature*, par Jules Barbey d'Aurevilly.

Parmi les derniers articles consacrés à Barbey d'Aurevilly, on relève :

Céline Guénolé, Les Normands vus par Barbey d'Aurevilly, *Le Viquet*, N° 146, janvier 2005.

David Cocksey, *Le Cotentin intérieur de Jules Barbey d'Aurevilly*, Balade dans la Manche sur les pas des écrivains, présentée par Marie-Odile Laîné, Ed. Alexandrines, mars 2006.

La mort de Barbey d'Aurevilly dans la presse normande, *L'Oeil bleu*, N° 1, juillet 2006.

L'adaptation du roman de Barbey d'Aurevilly *Une vieille maîtresse*, par la réalisatrice Catherine Breillat, *Paris Match*, 27 juillet 2006.

Saint-Sauveur-le-Vicomte : cérémonie du bicentenaire de la naissance de Barbey d'Aurevilly, *Patrimoine normand*, N° 59, août 2006.

### INTERNET

Le moteur de recherches Google indique pour l'intitulé "*Barbey d'Aurevilly*" plus de 280 000 entrées. Signalons parmi les sites les plus documentés sur l'écrivain: [WWW.leclerc.com](http://WWW.leclerc.com) (réalisation J.-M. Leclerc, Saint-Sauveur-le-Vicomte) et [WWW.univ-tlse2.fr](http://WWW.univ-tlse2.fr) (réalisation D. Cocksey, Université de Toulouse-le-Mirail).

## DES RUES - DES AVENUES - DES COLLEGES



Pancarte de la rue Barbey d'Aurevilly, à Lessay.

### Le saviez-vous ?

Des rues, des établissements scolaires portent le nom de l'illustre écrivain normand. Nous connaissons des rues Barbey d'Aurevilly à Barneville-Carteret, Cherbourg, Lessay, Portbail, Saint-Lô, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Valognes, Villedieu dans la

Manche ; à Caen, Colombelles, Bayeux et Creully dans le Calvados ; à Bernay dans l'Eure ; à Rouen dans la Seine-maritime. On trouve une Avenue Barbey d'Aurevilly à Paris, des collèges Barbey d'Aurevilly à Saint-Sauveur-le-Vicomte et à Rouen. En connaissez-vous d'autres ?



Devant le collège Barbey d'Aurevilly, à Saint-Sauveur-le-Vicomte : Gilles Nottebart (principal), Claude Godefroy, Isabelle Barré, Michel Quinet (maire), M. et Mme Yves Pouliquen.

### A PARAITRE

"*Barbey d'Aurevilly, l'ensorcelé du Cotentin*", par Michel et Christiane Lécureur. Parution prévue en octobre 2007, aux éditions Magellan, préface du Professeur Yves Pouliquen, de l'Académie française. Les amateurs de l'oeuvre aurevillienne retrouveront avec plaisir les lieux et les personnages des principaux romans et du recueil de nouvelles "Les Diaboliques". Michel Lécureur prépare également une biographie de Barbey d'Aurevilly qui devrait sortir à l'automne 2008.

Deux autres ouvrages sur le *Connétable des Lettres* sont annoncés aux éditions OREP, pour la fin 2007 ou début 2008 : la réédition, revue et augmentée, de l'excellent livre, très vite épuisé, de Pierre Leberruyer "*Demeures et paysages au pays et dans l'oeuvre de Jules Barbey d'Aurevilly*" et un ouvrage très illustré sur la vie et l'oeuvre du romancier, à partir des trésors conservés au Musée de Saint-Sauveur-le-Vicomte, par Michel Pinel.



## PENSEES DETACHEES

Le recueil des *"Pensées détachées"* fut publié en 1889, l'année de la mort de Barbey d'Aurevilly, par l'éditeur Lemerre, avec les *"Fragments sur les Femmes"*. Dans sa dédicace à Mademoiselle Emmy de Némethy, une jeune femme charmante rencontrée dans les salons, l'écrivain indiquait que ces pensées n'étaient que *"des pensées venues au hasard, dans le feu de [sa] vie"*. Beaucoup sont extraites du magnifique manuscrit des *Disjecta Membra*, conservé au musée aurevillien.

Ils parlent de progrès ! Et les gouvernements modernes ne voudraient certainement pas être à la place de leurs petits-fils.

Quand les hommes supérieurs se trompent, ils sont supérieurs en cela comme en tout le reste. Ils voient plus faux que les petits ou les médiocres esprits.

Quand on a des opinions courantes, je les laisse courir.

La plus belle destinée : Avoir du génie et être obscur.

Il y a meilleur que d'avoir portraits et médailles, c'est de n'en pas avoir.

## MUSEE BARBEY D'AUREVILLY : HORAIRES D'OUVERTURE



**Pendant la saison estivale** : ouverture tous les jours sauf le mardi, du 1er juin au 15 septembre, de 10h à 12h et de 15h à 18h.

**En dehors de cette période**, ouverture tous les samedis et dimanches, de 15h à 17h.

Pendant la semaine hors période estivale, des **visites par groupes** de plus de dix personnes peuvent être organisées. Pour tous renseignements, s'adresser à la mairie de Saint-Sauveur-le-Vicomte, tél : 02 33 95 88 80.

## INFORMATIONS DIVERSES

### CAEN : LA PLAQUE BARBEY D'AUREVILLY.



"DANS CETTE MAISON  
HABITA  
DE 1831 A 1833  
JULES BARBEY D'AUREVILLY  
ALORS ETUDIANT  
A LA FACULTE DE DROIT"

Le 20 décembre 1930, une plaque commémorative, offerte par la Société des Antiquaires de Normandie, était apposée sur la maison sise au numéro 2 de la place Malherbe, à Caen, où Barbey d'Aurevilly avait habité lorsqu'il était étudiant à la Faculté de droit, de 1829 à 1833. La cérémonie d'inauguration était présidée par M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, auteur de l'ouvrage *"Le Walter Scott normand, Barbey d'Aurevilly"* paru en 1925. Suite à une demande de notre société concernant la rénovation de cette plaque, M. Michel Lespagnol, maire-adjoint de Caen, nous a répondu, le 1er décembre dernier : *"Votre demande a été prise en compte et les travaux ont été effectués. La plaque a été démontée, nettoyée et l'inscription a été redorée"*. Un grand merci à la ville de Caen.

### CARNET

Madame Denise LOTTE, présidente d'honneur de notre société après avoir assuré la présidence pendant 12 années, de 1992 à 2004, et Madame Denise LE DOUX, vice présidente d'honneur, sont décédées en décembre 2005.

Le 19 octobre 2006, nous apprenons le décès de Madame Henriette LESTELLE, vice présidente de notre association et le 3 janvier dernier, Madame Marie-Louise HUCHET, membre du conseil d'administration jusqu'en septembre 2006, nous quittait.

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.

### CONFERENCE

Dans le cadre des activités de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, Mme Isabelle Barré donnera une conférence, à l'Hôtel-Dieu de Valognes, le mercredi 2 mai 2007, à 18h précises. Elle parlera d'une des nouvelles des *Diaboliques*, *"Le Bonheur dans le crime"*.